

18 FÉVRIER 2022 - NUMÉRO 2

UNITAIRES ESSONNE

LE JOURNAL DE LA FSU 91



HOMMAGE
Jean Mativet



Dossier congrès

LA DÉLÉGATION FSU 91

ACTUALITÉ

SNU TEFI - Les nouvelles instances
Brèves

POLITIQUE

PJC-91 : des nouvelles du collectif
Bergams et sans-papiers de DPD
LIPPS : D'un cluster à l'autre



SOMMAIRE

Edito p. 2

Actualité p. 3

Dossier

Retour sur les congrès de la FSU p. 4 et 5

Politique p. 6 et 7

La lutte change la donne p. 8

BATTRE LA CAMPAGNE

Des enjeux forts en Essonne

Le congrès national de la FSU, qui s'est tenu à Metz du 31 janvier au 4 février, a dressé un **bilan sévère du mandat du Président Macron**, qui n'a eu de cesse avec son gouvernement de conduire la **fragilisation du service public** et la **précarisation de ses agents**. **L'Essonne n'échappe pas à cette politique délétère** et connaît des heures sombres en ce début d'année 2022.

Partout, **la crise sanitaire a profondément désorganisé et affaibli l'école**, désormais incapable d'assurer correctement ses missions d'accueil et d'émancipation. Partout la défense des métiers prend la forme d'un **combat massif pour la revalorisation et l'égalité**.

Au nord du département, le **plateau de Saclay est un territoire stratégique**, au cœur des enjeux de la campagne présidentielle : **santé, transition écologique, éducation** y sont autant de thématiques qui font écho aux grandes questions qui devraient irriguer les débats et les programmes de tous les candidats. Le Nouveau Lycée de Palaiseau, devenu récemment **le LIPPS (Lycée International de Palaiseau Paris Saclay)**, porte en lui la **marque symbolique des inégalités que la FSU appelle à combattre** : il implante dans un bassin déjà favorisé un lycée d'excellence dont personne n'a besoin ; il cultive ainsi une ségrégation culturelle et sociale, en justifiant la **construction de transports inutiles** et par là même la **destruction de terres arables**.

Ce vaste projet d'aménagement du territoire, **défendu par la candidate Valérie Péresse**, renforce toutes les inquiétudes d'un bon nombre d'Essonnais qui luttent pour ne pas entendre sonner l'hallali d'une véritable justice sociale. **Qui sera leur candidat ?**

Yéléna Susic



HOMMAGE À JEAN MATIVET

C'est avec beaucoup de peine que la FSU 91 apprend le décès de Jean Mativet, nous souhaitons donc qu'un hommage puisse lui être rendu.

Il a commencé simultanément sa carrière d'enseignant et de syndicaliste en étant à la fin des années 1960 secrétaire national des Ipes. Il a tout au long de sa carrière de professeur de mathématiques animé le SNES-FSU à tous les niveaux de ses instances, militant et relais du SNES-FSU du Lycée aujourd'hui nommé **Lycée Parc de Vilgénis (91)** où il sera resté titulaire toute sa carrière mais aussi **militant départemental et académique**. Syndicaliste mais aussi enseignant dont la qualité était reconnue, régulièrement intervenant de la **formation continue des enseignants**, il sera détaché au ministère, au **service innovation de la DGESCO** à la fin de sa carrière.

Ceux qui ont été ses camarades se souviennent avec émotion de son **dynamisme** et de la **chaleur de l'accueil** qu'il réservait à ses nouveaux collègues

DE NOUVELLES INSTANCES REPRÉSENTATIVES POUR LE SNU TEFI EN ESSONNE.

Les lois Rebsamen et El Khomri ont progressivement démantelé les prérogatives des anciennes instances représentatives du personnel (IRP) qu'étaient les comités d'établissement (CE), les délégués du personnel (DP) et le comité hygiène, sécurité et conditions de travail (CHSCT) pour les vider de leur substance avant de les remplacer par une instance unique, le conseil social et économique (CSE), réduisant ainsi le nombre des élus et leur pouvoir d'action. La loi permet de mettre en place par négociation des représentants de proximité (RP) qui représentent le CSE auprès des salariés pour relayer leurs demandes, défendre leurs droits et veiller aux conditions de santé, de sécurité et des conditions de travail locales. Ils reprennent ainsi une partie des prérogatives des anciens élus délégués du personnel et membres du CHSCT.



À Pôle emploi, suite à l'accord national du 5 avril 2019 sur le « renouvellement des instances représentatives du personnel », que le SNU TEFI Pôle emploi FSU a refusé de signer, la zone d'intervention des RP est une fraction de département : la direction territoriale déléguée (DTD), chaque département constituant une direction territoriale (DT). Le nombre de RP est proportionnel à l'effectif de la DT.

En Essonne elles sont au nombre de deux :

- **la DTD Essonne Est** : agences de Brunoy, Juvisy-sur-Orge, Savigny-sur-Orge, Viry-Châtillon, Evry et Corbeil-Essonnes, ainsi que la direction territoriale et les directions territoriales déléguées sises à Evry, dotée de 4 RP. Elle correspond à l'arrondissement d'Evry-Courcouronnes.

- **la DTD Essonne Ouest** : agences de Palaiseau, Longjumeau, Les Ulis, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Arpajon, Dourdan et Etampes, dotée de 3 RP. Elle correspond aux arrondissements de Palaiseau et d'Etampes.

Lors des dernières élections professionnelles fin 2019, le SNU TEFI Pôle emploi FSU est devenu la deuxième organisation syndicale d'Île-de-France derrière la CGT-FO et a établi une majorité de gestion au CSE avec cette dernière. Face aux appétits de la CGT-FO, le SNU a dû présenter davantage de candidats RP que ne le laissant prévoir une répartition proportionnelle des sièges, et ce sont près de 34 RP SNU sur 90 qui ont été nommés par le CSE.

En Essonne, **Colette CORTES MELLA** et **Stéphane WALLERAND** pour la DTD 91 Est, et **Sylvie DAUSQUE** et **Christoph WIESKOTTEN** pour la DTD 91 Ouest furent ainsi désignés début 2020. Ils interviennent localement et effectuent les inspections conjointes des sites avec un représentant de la direction régionale depuis le début 2021 ; chaque site fut inspecté une fois en 2021. La DT organise chaque trimestre une réunion pour chaque DTD, avec les RP concernés, pour suivre l'actualité de l'établissement et de la DTD et répondre aux questions des RP.

Christoph Wieskotten

LES PERSONNELS ESSONIENS EN SOUFFRANCE

À l'initiative de la mobilisation historique du 13 janvier, à l'initiative du SNUipp-FSU91, l'intersyndicale adresse un courrier au directeur académique avec des revendications fortes.

Depuis bientôt deux années, les conditions de travail des personnels, déjà fortement dégradées ces dernières années, ont été durement et durablement percutées par la pandémie de COVID-19

L'intersyndicale départementale rassemblant la FSU, l'UNSA-éducation, la FNEC-FP-FO, la CGT Educ'Action, le Sgen-CFDT, SUD Éducation, portent des revendications qui s'appuient sur les retours du terrain de la part des personnels.



[Voir l'article sur le site du Snuipp-FSU 91](#)

LES ÉLUS DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE MÉPRISENT-ILS LES QUESTIONS D'ÉDUCATION ?

À deux reprises les 23 et 29 novembre 2021, le CDEN (conseil départemental de l'Éducation Nationale) de l'Essonne n'a pu se réunir, le quorum n'étant pas atteint. Cela n'était jamais arrivé ces dernières années ! À chaque fois, les élus de la majorité départementale n'étaient pas ou très peu présents.

Cela est-il le signe de la désorganisation du Conseil départemental ou de son mépris pour l'éducation ? La démocratie scolaire et le dialogue ne sont-ils pas essentiels à leurs yeux ?

LE BÂTI DES LYCÉES EN ESSONNE : UNE URGENCE ABSOLUE ET TRÈS MAL ENGAGÉE !

Le 18 janvier, à l'initiative du rectorat de Versailles, s'est tenue une réunion sur le bâti scolaire dans l'académie de Versailles. Le manque de places lié à la croissance démographique et la qualité des constructions dans les lycées de l'Académie imposent une réaction forte et rapide après des années de passivité et d'immobilisme.

Le constat est sans appel ! La FSU y a appris la création d'une cellule académique sur le bâti composée de personnels et d'experts désignés par le rectorat...mais aucun représentant des usagers ni de la région n'en fait partie !

Cette cellule est-elle un « enième comité Théodule » pour faire semblant de faire quelque chose ou l'expression de la « triangulation » telle que l'entend la rectrice ?

RETRAITÉ-ES MAIS PAS RÉSIGNÉ-ES

Le 24 Mars, il faut que la colère actuelle des retraité-e-s de l'Essonne soit visible : accès aux soins en recul, impôts injustes, pouvoir d'achat en berne, creusement des inégalités ...

Rejoignez notre liste de diffusion. Vous recevrez des informations sur l'organisation des mobilisations retraité-e-s en Essonne. Vous serez invité-e aux réunions SFR-FSU à la Maison des syndicats à Evry.

Pour être informé-e par la SFR-FSU 91

Adresser un mail à : mireille.breton53@gmail.com

Votre adresse ne sera pas apparente dans les envois.

CONGRÈS NATIONAL

Le regard de la délégation FSU 91

10^{ÈME} CONGRÈS DE LA FSU À METZ, DU RENOUVEAU !



Que retenir d'un congrès de la FSU qui dure cinq jours (du 31 janvier au 4 février) ?

La **qualité de l'accueil** que nous ont offert nos camarades Mosellans ? Un délicieux Clebourg d'Alsace dont nous nous sommes régalés à chaque repas ? Une organisation parfaitement huilée qui nous a permis de débattre sereinement ? Les hôtels à moins de 20 minutes du palais des congrès ? Les 12 000 masques distribués ? Les 100 000 pages imprimées ? Tout cela et plus encore.

Passée la phase d'adaptation consistant à se remettre les textes en tête, puisque nous avons tenu notre congrès départemental un mois et demi avant, on prend connaissance des nouveaux textes qui composent les 4 thèmes. En effet, **les textes soumis au débat des congrès qui se sont tenus dans les 101 départements en décembre 2021 et en janvier 2022 ont donné naissance à cette nouvelle mouture.** Nous y retrouvons d'ailleurs quelques formulations qui font écho aux

amendements que nous avons adoptés.

S'il fallait qualifier un jour le plus long, ce serait le mardi 1er février consacré aux commissions sur les thèmes. En effet, bien qu'amendés par les centaines d'amendements déposés lors des congrès des sections départementales de la FSU, ils l'ont été de nouveau par les délégations dont les amendements n'y figuraient plus et par les délégués qui en ont déposés d'autres surgis du débat. Grâce au **travail titanesque des animateurs et des animatrices** de ces commissions, en séance et **jusque tard dans la nuit**, on en est arrivé à des **textes de synthèse qui comportent encore parfois plus de 100 amendements** avant d'être de nouveau débattus en séance plénière le lendemain et **votés avec des majorités supérieures à 90 %.**

“

**ON NE SOULIGNERA JAMAIS
ASSEZ COMBIEN LE DÉBAT EST
IRREMPLAÇABLE
POUR COMPRENDRE LE MONDE
DANS LEQUEL NOUS VIVONS.**

”

On ne soulignera jamais assez combien **le débat est irremplaçable pour comprendre le monde dans lequel nous vivons.** Grâce aux réflexions portées par les **tendances**, les **syndicats nationaux** et les creusets de convergence des expressions que constituent les **sections départementales**, nous sommes **collectivement plus intelligent-es et mieux armé-es pour agir.**

Un congrès, c'est aussi **des émotions**, aussi importantes que les réflexions puisque ce sont elles qui, étymologiquement, mettent en mouvement les êtres d'affects et de raison que nous sommes. Nous évoquerons donc **Benoit Teste chantant Bella Ciao** lors de la soirée festoyante, **l'hommage rendu aux camarades partant après de longues années en responsabilité** dont notre camarade Véronique Ponvert de l'Ecole Emancipée a été l'expression la plus poignante, et l'Internationale entonnée spontanément après les **déclarations de Philippe Martinez** et des **deux co-secrétaires de Solidaires, Simon Duteil et Murielle Guilbert.**

BILAN DU CONGRÈS EN ESSONNE

LES AXES À POURSUIVRE

Renforcer ou recréer du lien intersyndical

- La maison des syndicats doit être pensée comme véritable espace de réunion et de construction des luttes locales.
- La FSU 91 défend la présence de toutes les organisations dans ce lieu de vie afin de faire vivre les mobilisations en cours dans le département.

Journal numérique et site FSU 91

- Créer du lien entre les différents syndicats de la FSU présents en Essonne.
- Tenir informé-es les collègues de l'actualité syndicale départementale.
- Créer des ponts entre site et journal pour alimenter le site de façon plus régulière.

LES AXES À DÉVELOPPER

Renforcer le lien au sein de la FSU 91

- Travail plus étroit avec les syndicats des collectivités territoriales (Loi 3Ds notamment : SNICS, SNASUB et SNUTER).
- Création de deux sections SNUTER en Essonne (Grigny et Saint-Pierre), volonté de travail en commun.
- Inscrire plus nettement les réflexions sur l'enseignement supérieur et la recherche dans notre vie fédérale.
- Mise en place de stage et de temps de formation plus réguliers.

Repenser notre organisation interne

- Mise en place d'outils pour la visio-conférence.
- Développer l'utilisation d'outils de communication commune ne dépendant pas des GAFAM.
- Proposer la prise en charge des frais de garde pour permettre aux jeunes parents de pouvoir s'engager.

NOUS REJOINDRE

Vous êtes syndiqué-e dans un des syndicats nationaux de la FSU et vous souhaitez vous investir davantage.



Adresser nous un courrier : fsu91@fsu.fr

“

(...) DOUBLE VOLONTÉ.
(...) CONSTRUIRE UN NOUVEL OUTIL
SYNDICAL EXPRIMÉ EN COMMUN PAR NOS
CAMARADES DE LA CGT ET DE SOLIDAIRES
(...) PLACER LA LUTTE CONTRE LES
DISCRIMINATIONS SEXISTES (...) AU COEUR
DE NOTRE PRATIQUE SYNDICALE
ET DE NOTRE ACTION.

”

À n'en pas douter, un vent nouveau a soufflé à Metz. Il est porté par une double volonté. La première est de **construire un nouvel outil syndical exprimé en commun par nos camarades de la CGT et de Solidaires** ainsi que par de nombreux congressistes. L'appel voté le dernier jour s'en fait un fidèle écho et lui donne des traductions pour les semaines à venir. La deuxième est de **placer la lutte contre les discriminations sexistes**, tout comme celle contre les violences sexistes et sexuelles, au cœur de nos pratiques syndicales et de notre action. La **préparation du 8 mars afin d'en faire une journée de grève féministe massive** marquera cet engagement.

Patricia Braive et Francis Rodriguez



BERGAMS ET DPD

SUITES ET PERSPECTIVES

Du côté des BERGAMS, une projection a été organisée à la Maison des syndicats le samedi 5 février. Le film a été réalisé par un ancien gréviste de l'entreprise et a permis de réunir soutiens et ex-grévistes pour un moment convivial mais aussi pour trouver de l'aide dans la suite de leurs démarches administratives étant donné l'issue décevante de cette mobilisation. En effet, depuis la liquidation judiciaire de l'entreprise très peu de grévistes ont pu retrouver du travail.

Laure Bouhedja



Concernant les sans-papiers de DPD, la mairie du Coudray-Montceaux a publié un arrêté visant à les expulser du site Derichebourg. Elle choisit donc de mettre un coup d'arrêt à leur mobilisation, à nous de faire en sorte que l'épilogue puisse être victorieux. [Article sur le site de la FSU 91](#)

Francis Rodrigues



PJC 91

DES NOUVELLES DU COLLECTIF

Depuis maintenant deux mois Sylvain Mestdagh et Godefroy Guibert sont venus nous prêter main forte et représentent la FSU 91 au sein du collectif PJC 91. Leurs engagements respectifs autour de ces questionnements, l'engagement de Godefroy auprès de l'institut de recherche de la FSU (animateur de l'atelier de recherche écologie et justice sociale), ainsi que celui de Sylvain sur le plateau de Saclay avec le petit ZPL en faisaient des représentants de choix !

Pour retrouver les dernières nouvelles du collectif PJC 91 vous pouvez donc retrouver leur article sur le site de la FSU 91. Au programme, retour sur la table-ronde qui s'est tenue à Grigny le 14 janvier et perspectives des actions envisagées pour l'année 2022.

[Article sur le site de la FSU 91](#)



LIPPS

D'UN CLUSTER À L'AUTRE

Lors du CTSD du 21 janvier 2022 en charge de l'examen des DGH des établissements essonniers, la situation du **lycée Camille Claudel** est apparue sans conteste comme **la plus scandaleuse et la plus emblématique** de la politique du département. Ce lycée de Palaiseau, qui connaît une **baisse d'effectifs depuis plusieurs années**, subit désormais les assauts d'un **monstre difficile à combattre** tant il prend de place et d'importance sur ce si petit territoire : **le Lycée International de Palaiseau Paris-Saclay (LIPPS)**. Ce sigle n'est pas sans portée symbolique : la modeste sculptrice française ne fera bientôt plus le poids face au futur cluster Paris Saclay à la renommée internationale. On comprend bien l'enjeu d'un tel nom, ô combien révélateur de l'ambition d'excellence et de l'esprit élitiste que ce nouvel établissement incarne depuis son ouverture en septembre 2021. **Sorti de terre en un temps record**, au moment où la pression démographique sur le bassin de Massy ne justifiait pas une telle création, **ce lycée a dû construire ses effectifs sur des suppressions de divisions dans les lycées voisins**. Camille Claudel a donc perdu une classe de 2nde à la rentrée et en perdra une autre à la rentrée prochaine. C'est un peu **David contre Goliath**, et comme dans la légende le petit cherche à vaincre le géant par des moyens plus subtils, en s'illustrant par son courage, sa ténacité et son intelligence.



**LES COLLÈGUES ONT BRILLÉ
PAR LEUR PANACHE (...)**



Une première bataille a eu lieu lors d'une **audience de l'établissement avec la DSDEN en visioconférence, le mardi 25 janvier**. Le contexte sanitaire empêchant la tenue de cette réunion en présentiel, les collègues ont brillé par leur panache en **remplissant l'amphi de parents, élèves et professeurs** qui apparaissaient en **fond d'écran et pouvaient assister à l'entretien qui opposait la délégation au Dasen adjoint**. Résultat : 10 HSA supplémentaires ont été données à l'établissement pour soutenir les projets mis en péril par leur DGH étriquée. Une maigre compensation quand on sait que trois postes étaient menacés !

À Claudel, on a la tête dure et on ne manque pas de ressources : alors, après avoir prouvé qu'ils savaient se mettre à poil devant la mairie de Palaiseau, les enseignants – soutenus par les parents et les élèves – ont voulu frapper plus fort en annonçant leur **occupation du lycée dans la nuit du 11 au 12 février**. De quoi mettre un peu plus la pression sur la DSDEN qui décide de transformer 15 HSA en HP. Une deuxième bataille gagnée qui donne de quoi sauver le poste d'espagnol !

C'est dans ce contexte que la FSU a sollicité à son tour une audience à la DSDEN pour échanger sur l'ouverture du LIPPS et son incidence sur le département. Un **sujet éminemment politique** qui dépasse largement la seule situation du lycée Camille Claudel. Une délégation a été reçue par le DASEN et son adjoint en charge du bassin de Massy le jeudi 10 février à 17h30. Le débat a été long et nourri et a permis de dégager toutes les grandes lignes de ce projet si polémique. Si nos autorités nous concèdent le **caractère prématuré de l'apparition de cet établissement** dans le paysage essonnien, elles insistent surtout sur la nécessité de doter ce territoire d'un lycée international, qui n'existait pas encore sur le département et qui **bénéficiera dans un avenir très proche de l'attractivité du plateau de Saclay**. Le

“

**LE VÉRITABLE ENJEU RESTE
DONC LA MIXITÉ SOCIALE (...)**

”

véritable enjeu reste donc la **mixité sociale**, qui ne pourra se construire sans un internat ouvert aux filières pré bac et des transports cohérents. On est encore bien loin du compte... Et en attendant, c'est aux lycées alentours que ce géant imposant fait ombrage, en attirant à lui des élèves, en proposant un **modèle éducatif inédit**, en entérinant une politique honteuse. Si à Claudel on ferme des classes, on vole un demi-poste d'infirmière au lycée Parc de Vilgénis à Massy, et partout ailleurs – plus au Sud – on accuse le coup de la crise sanitaire et **on court après les heures de soutien pour relever des jeunes de plus en plus éloignés du système scolaire**. Une belle rupture d'égalité que le DASEN et la présidente de la Région refusent de reconnaître !

Quelle ne fut pas alors notre surprise quand la DSDEN nous a annoncé, au lendemain de cette audience (voir encadré), quelques heures avant le début de la fameuse nuit, **l'attribution au lycée Claudel d'une classe de 1ère générale** ! Un geste qui a beaucoup fait parler lors du débat qui s'est tenu au réfectoire en début de soirée ! Cette **classe supplémentaire ne serait financée qu'à 18h** et leur permettrait en réalité la création du seul tronc commun (sans les spécialités, pourtant très coûteuses) ! Cette troisième bataille n'est donc pas encore achevée et doit se poursuivre dans les prochains jours. Les collègues n'ont pas dit leur dernier mot et **seront reçus en audience le jeudi 17 février**. Leur longue nuit de mobilisation a porté conseil et leur a donné d'autres ailes, plus médiatiques et plus politiques, pour faire valoir leur droit d'exister autant que les autres.

“

**LE LIPPS DOIT RETENIR (...)
TOUTE NOTRE ATTENTION !**

”

Le LIPPS doit retenir, dans les prochaines années, toute notre attention ! Loin d'avoir atteint sa capacité d'accueil maximale, il ouvrira bientôt une **filiale technologique** qui pourrait, **sous couvert de mixité sociale**, mettre en péril les effectifs et les postes du **lycée L'Essouriau aux Ulis**. Restons donc vigilants, ne baissons pas la garde, et mobilisons-nous pour offrir un accueil et des enseignements de qualité dans tous les collèges et les lycées du département.

Yéléna Susic et Patrice Allio

RETOUR SUR CLAUDEL EN IMAGES

20/01/22

MOBILISATION À PALAISEAU

Mobilisation festive dans les rues de Palaiseau, malgré les mauvaises perspectives qu'annonce cette perte d'heure, les collègues ne perdent pas leur sens de l'humour. Ils sont déguisés pour l'occasion et moquent notre cher ministre en pleine polémique suite à son séjour à Ibiza.



11/02/22

LA NUIT DU LYCÉE

Beaucoup de collègues et de parents présents le 11 février au Lycée Camille Claudel de Palaiseau suite à l'audience insatisfaisante avec la DSDEN.



La lutte continue et les personnels du Lycée Camille Claudel restent combattifs et inventifs pour défendre leur établissement mais aussi plus largement un autre modèle éducatif.

LA LUTTE CHANGE LA DONNE

13 JANVIER : L'ESSONNE MOBILISÉE



400 manifestant-es à Evry devant la DSDEN.

Près de 200 écoles fermées et 80% de grévistes dans le 1er degré.

Près de 60% de grévistes dans le second degré.

Cette mobilisation historique est une première victoire, elle démontre à quel point l'ensemble des collègues du département sont attachés au service public d'éducation et sont d'accord avec les revendications que nous ne cessons de porter :

- **POUR** des postes et des moyens.
- **POUR** une inclusion digne de ce nom.
- **POUR** du respect de la part de notre hiérarchie.
- **POUR** l'École, ses personnels et les élèves.

La crise sanitaire est le révélateur, qui met en lumière les difficultés et le manque de moyens récurrents dans l'Éducation. Il est temps de donner réellement la priorité à l'École !